

C'est déjà l'heure des brandons

CARNAVAL Les Brandons de Payerne ont débuté ce jeudi matin, avec des Payernois réveillés par quatre guggens. C'est une première! Et c'est aussi le cas pour le nouveau président du Comité des masqués, Vincent Marcuard, qui a succédé à Sylvain Hostettler, figure légendaire.

PAYERNE

Lorsque vous lisez ces lignes, les Brandons de Payerne auront déjà débuté. En effet, le Comité des masqués (CDM) a décidé d'innover un peu à la façon lucernoise, ou bâloise, en réveillant les Payernois ce jeudi à 5h23, au son des quatre guggens du cru, avec l'opération «Tcheu c'est l'heure!» Impossible pour nous de relater ce «buzz» dans cette édition imprimée la veille. Les brandons 2023 sont donc lancés et c'est l'occasion de prendre langue avec le nouveau président, Vincent Marcuard, alias Mizou, pour savoir comment il se sent à quelques heures du grand week-end carnavalesque.

— **A l'aube de ces brandons, comment ça va?**

— Je suis un peu stressé et inquiet, c'est ma nature. Mais je suis aussi rassuré, car j'ai un très bon comité autour de moi et surtout je peux compter sur mon prédécesseur Vin-Vin, notre «papa», pour des conseils et son expérience. Mais à part ça, on est prêts et chacun connaît son domaine et a la tête sur les épaules.

— **Quel est votre parcours au sein des Brandons de Payerne?**

— J'ai baigné là-dedans tout gamin, en participant déjà au cortège en 2^e enfance. Bien plus tard, j'ai réalisé des chars avec l'équipe des Bonzes. J'ai aussi fait un passage à Radio Brandons et en 2018 j'ai rejoint le CDM, tout d'abord pour la Halle des fêtes, avec Winnie et le regretté Clovis, puis j'ai repris la responsabilité du village de fête. Bon, ma première édition en février 2020, je m'en souviendrais toute ma vie. Mon village était prêt pour l'édition du 125^e et ce fut la



Vincent Marcuard, alias Mizou, nouveau président des Brandons de Payerne, devant l'horloge symbolisant le «Tcheu c'est l'heure!». PHOTO R. GILLIAND

Un ou deux tuyaux sur Mizou

Né le 28 novembre 1986, Vincent est le fruit de l'union d'Eliane et Pierre Marcuard. Son surnom Mizou vient déjà de son grand-père René. Il a une sœur aînée, Véronique. Installateur sanitaire, il

vient de fonder son entreprise de débouchage et entretien des canalisations. Il est encore sapeur-pompier au sein du SDIS Broye-Vully. Et adore se balader avec son petit chien Dixi. RG

grosse claque, avec l'annulation le vendredi même des brandons. J'ai dû attendre 2022 pour l'exploiter et en 2023 je cède ma place.

— **Depuis vos débuts à la tête des brandons en août dernier, comment ça se passe?**

— Très bien! J'en apprend tous les jours et j'ai dû prendre mes marques au comité, nous avons

beaucoup discuté, tout roule.

— **Succéder à Vin-Vin qui aura tenu la barque depuis 2007, c'est une gageure?**

— Effectivement, ce n'est pas rien! J'étais motivé à reprendre cette présidence, mais je n'avais pas réalisé l'impact que cela aurait dans ma vie. Quand j'ai été élu, j'ai reçu plus de messages que si je m'étais

marié! Maintenant, j'ai changé de costume et je dois m'adapter, je ne pourrai plus courir à gauche à droite. D'ailleurs Vin-Vin m'a dit: «Si tu vois qu'ils sont débordés, tu ne sautes pas derrière le bar pour tirer des bières. Ce n'est plus ton job, tu as d'autres missions.» Il m'a bien fait rire et je sais qu'il a raison. Mon amour des brandons reste le même et je dois gérer différemment, même si je ne suis pas Vin-Vin, d'ailleurs j'ai un peu délégué la paperasse aux nouveaux du comité.

— **Avec 17 membres au comité, c'est encore facile d'avoir un mot à dire?**

— Il y a de grands museaux autour de la table, alors de temps en temps, je mets un petit peu d'ordre, mais tout se passe bien. La particularité, c'est que 4 personnes sont sur le départ et travaillent avec leurs remplaçants. A terme, nous serons 13.

— **Comment voyez-vous votre première édition en tant que président?**

— La météo semble avec nous. On n'annonce pas de virus, on aura semble-t-il de l'électricité... J'espère que l'affluence sera au rendez-vous. Forcément, nous aurons des imprévus, mais je suis totalement confiant.

— **Quelles sont vos craintes, vos attentes?**

— Je souhaite ne jamais revivre ce que nous avons vécu en 2020. Une fois la machine lancée, on ne peut plus l'arrêter avec les nombreux acteurs qui gravitent autour des brandons. Nos anciens nous ont laissé un sacré héritage, à nous d'entretenir cette flamme, nous sommes d'une certaine façon les gardiens du temple. Ce sont les brandons, on doit rire,

Programme des brandons 2023

- **Jeudi 23 février**
 - 20 h 03 Loto des écoles
- **Vendredi 24 février**
 - 18 h 00 Attractions foraines sur la place de la Concorde
 - Repas de soutien, Halle des fêtes, 1190 personnes (complet!)
 - 20 h 03 Village de fête, place Paray-le-Monial, DJ
- **Samedi 25 février**
 - 13 h 30 Attractions foraines
 - 09 h 03 Vente du *Journal des Brandons*
 - 09 h 03 Radio Brandons live, FM 90.5, SMS au 939 (mot clé: CDM)
 - 10 h 03 Ouverture du village de fête
 - 11 h 33 Bataille de confettis, guggens, place Général-Guisan
 - 14 h 23 Gargantuesque cortège des enfants, 60 classes d'école, les garderies Les Passerelles, la Fondation Verdeil, 14 guggens et les Repolo pour un total de 1800 participants
 - 16 h 13 Concert de guggens à la Halle des fêtes et au village
 - 16 h 43 Open Air guggen sur les scènes et dans les cafés en ville
 - 20 h 03 Bal à la Halle des fêtes, avec l'orchestre NewZik
 - 20 h 33 Mega battle des guggens au village
- **Dimanche 26 février**
 - 13 h 00 Attractions foraines
 - 10 h 03 Entrée de la ville payante (dès 6 ans: 5 fr. - dès 16 ans: 13 fr.)
 - 10 h 03 Apéro guggen au village avec 13 cliques
 - 14 h 23 Grand cortège, 13 guggens, 13 chars et groupes
 - 16 h 23 Concerts de guggens à la Halle des fêtes et au village
 - 17 h 43 Bar disco à la Halle des fêtes et ambiance au village
- **Lundi 27 février**
 - 13 h 30 Attractions foraines
 - 14 h 23 Cortège des Tumulus, distribution de friandises aux enfants déguisés, départ place du Marché
 - 21 h 13 Nuit des Chineuses dans les bistrotts

■ Plus d'infos sur www.brandonspayerne.ch

s'amuser, mais nous devons aussi ménager la chèvre et le chou et certaines susceptibilités. C'est devenu compliqué d'organiser un carnaval à notre époque, avec une frange de la population qui ne goûte pas toujours à l'humour carnavalesque. Et puis on doit toujours garder à l'œil l'aspect financier, c'est quand même le nerf de la guerre. Avec 550 000 francs de budget, il faut que ça tourne.

— **Un moment attendu en particulier?**

— Vin-Vin m'a expliqué une tonne de choses et il m'a aussi décrit ses moments forts. Je vais vous dire dimanche, après le cortège, on pourra pousser un ouf de soulagement, car tout aura fonctionné. L'essentiel c'est que tout le monde y prenne du plaisir.

■ **PROPOS RECUEILLIS PAR RÉMY GILLIAND**

Les Tumulus marquent 125 ans d'histoire

ANNIVERSAIRE Un char spécial, une médaille commémorative et Jean-Marc Richard comme invité d'honneur! Les Tumulus vont célébrer en beauté leur 125^e anniversaire à l'occasion du grand cortège dominical.

Les silhouettes fantomatiques des Tumulus rôdent sur Payerne depuis la toute fin du XIX^e siècle. Ces personnages encagoulés, uniques en Suisse, perpétuent une tradition singulière en offrant aux enfants des cacahuètes, oranges et autres friandises, mais pour autant qu'ils chantent la chanson des Tumulus à leur passage: «As-tu vu Tumulus, Tumulus? Oui, j'ai vu Tumulus sur son bateau!»

Mais d'où vient donc cette tradition? Il faut remonter à 1898, dans la forêt de Roverex, non loin d'Etrabloz. Trois sépultures sous terre datant de l'âge du fer, dont un tumulus d'incinération, sont mises au jour. Une foule de curieux, un municipal en tête, accourent en ces lieux, persuadés que la tombe renferme des trésors, mais hélas, non!

Pour la petite histoire, le plus grand des tumulus ne contenait pas que de la poussière et des cailloux, mais un joli trésor. Les Payernois l'ont appris plus tard. Le fait



Sur cette image historique, le premier CDM (vers 1915) s'en est retourné sur le tumulus de Roverex, histoire de se moquer des autorités de l'époque qui n'avaient vu que de la poussière et des cailloux. Au centre, Emile Perrin, fondateur du CDM... syndic de Payerne et député. Image de droite, les Tumulus de nos jours. PHOTOS COLLECTION STEGIGRAPHIC ET RG/A

est que les autorités de l'époque s'étaient rendues après les fouilles sans savoir où étaient ces tumulus. Elles étaient pourtant juchées dessus. De cette aventure naquit justement cette chanson colportée traditionnellement par les gosses, même si les paroles ont changé avec le temps. A l'origine, c'était «As-tu vu Tumulus, Tumulus, de la poussière et des cailloux!»

Ainsi, grâce à cette découverte, depuis les années 1900, le 3 janvier et le lundi des brandons, les Tumulus sont de sortie pour distribuer cacahuètes et confettis. Mais l'honorable société des Tumulus a en fait été fondée en 1946.



Les costumes étaient vert et noir, il n'y avait pas de rouge, politiquement incorrect, car à l'époque il n'y avait pas de socialistes au Conseil communal... Les Tumulus ont pris une part très active dans l'organisation des brandons et ils ont même sauvé le carnaval en 1963, car avec l'USL, cela partait en cacahuète. Certains, des vrais ou des faux Tumulus, ont ensuite rejoint le CDM. On ne peut parler des Tumulus sans évoquer Bibi Rapin et sa célèbre poussette. Lui, il n'était pas encagoulé.

Un char et Jean-Marc Richard

Pour marquer ce 125^e, la corporation forte de onze «Tutu», prési-

dée par Christian Aebi, a réalisé un char spécial, un bateau-cacahuète de 10 mètres qui sera en tête du cortège dominical. Pour cette occasion, 25 Tumulus, beaucoup de reliques, seront là, accompagnés de Jean-Marc Richard en qualité d'invité d'honneur, fondu dans la cohorte colorée.

Une médaille commémorative a été frappée, mais en édition confidentielle de 100 pièces. Elle arbore le slogan: «Tout part en cacahuète... sauf les Tumulus!»

On retrouvera ces mêmes bons-hommes le lundi après-midi, à 14h23 (place du Marché) pour leur traditionnelle tournée en compagnie des enfants. RG

Une ville sens dessus dessous

Le centre-ville, soit Grand-Rue, rue de Lausanne, rue du Temple, place du Marché, rue de Savoie, rue du Simplon, rue Derrière-Chappelle, rue de la Croix-Blanche, sera fermé à la circulation et le stationnement interdit du vendredi 24 au samedi 25 février, de 19h à 6h (rue de la Gare de 21h à 5h). Du samedi 25 février au lundi 27 février, de 13h à 6h

(rue de la Gare de 19h au lundi à 5h). Du lundi 27 février au mardi 28 février, de 18h à 6h (rues de la Gare et du Temple).

Les véhicules stationnés durant ces tranches horaires seront évacués aux frais des contrevenants. Un conseil pour les gens de l'extérieur: privilégier les transports publics, surtout le train. COM/RG

Mobilité douce et entraînant pour les brandons



PHOTO R. GILLIAND

Ce mercredi matin, tandis que le village de fête se monte à la rue de Lausanne, une drôle d'attraction a fait son apparition sur la place Général-Guisan. Un vélo monté sur roue et encerclé de barrières vantant «Payerne ville de lumière». Visiblement une farce carna-

lesque qu'il faudra tester en quelques coups de pédales, avec un effet plutôt épataant et tonitruant... Forcément, cette farce carnavalesque est non revendiquée. Peut-être y aura-t-il plus d'infos dans une publication à sortir samedi matin...